

M. Nielsen: Le député peut-il me blâmer de manquer d'optimisme? Je suis devenu un cynique invétéré, ayant observé ce qui se passe en face depuis 1963.

Que penser de toutes ces vibrantes mesures législatives? Qu'a fait le gouvernement? Il a augmenté les taux d'intérêt pour les cultivateurs, les pêcheurs et les anciens combattants. Il a privé les jeunes gens de leur droit à des habitations convenables. De complicité avec le groupe des millionnaires là-bas—ceux qui n'en sont pas espèrent le devenir—le ministre, par ses politiques fiscales, par ses impôts de confiscation et son refus de régler la crise du logement, a joué en quelque sorte un rôle contraire à celui de Cupidon en empêchant presque, sinon tout à fait, les jeunes Canadiens de se marier. Le ministre des Finances ou le ministre des Transports refusent-ils d'admettre qu'un mariage heureux exige, entre autres, une maison, un endroit où se reposer? (*Exclamations*) Le gouvernement actuel s'est montré sans pitié et a privé les jeunes Canadiens de ce droit en imposant une taxe injuste de 12 p. 100 sur les maisons. Ce n'est ni plus ni moins qu'un impôt sur le bonheur de nos jeunes gens.

Des voix: Honte.

M. Nielsen: Cet impôt a été défendu en termes pharisaïques à maintes reprises en cette enceinte par l'actuel ainsi que l'ancien ministre des Finances, et il fait partie de la politique d'un gouvernement sans cœur et insensible.

Je dis au ministre, que je ne vois malheureusement pas à la Chambre—son nom ne figure peut-être pas sur le tableau de présence—et au premier ministre: permettez à ces jeunes Canadiens d'acheter une maison. Abolissez l'impôt sur le bonheur et donnez une chance à nos jeunes. Descendez de votre tour d'ivoire, cessez de vous donner des airs, et abolissez l'impôt injuste sur les matériaux de construction. J'implore les députés de l'autre côté de la Chambre et ceux du déversoir de prendre ces mesures.

Je suppose que nous pouvons tout aussi bien essayer de tirer de l'huile d'un mur que d'obtenir la sympathie du gouvernement actuel. La prochaine mesure du gouvernement, après avoir autorisé un Centre des Arts de 50 millions de dollars, dont 99.9 p. 100 des Canadiens ne verront jamais l'intérieur...

M. Woolliams: C'est la maison de Georges.

M. Nielsen: Après avoir dépensé 50 millions de dollars pour un hydroptère dont on n'a pas entendu parler depuis trois ans—peut-être est-il sur orbite—et après avoir gaspillé de l'argent pour des groupes d'étude et des guerres contre ceci et cela à travers le pays, il a

décidé de réduire les paiements et services de santé aux Indiens. C'est peut-être la mesure la plus inique d'une vile série de lourdes bévues commises par le gouvernement actuel. Après avoir gaspillé de l'argent pendant cinq ans—non comme des marins ivres, car aucun marin ivre n'en possède autant—il vient maintenant dire, indépendamment des pauvres gens ordinaires, les Indiens doivent payer. Qui pourrait être plus pauvre dans notre pays que ce groupe de citoyens?

On prétend avoir trop donné à l'Indien. Nous ne pouvons tolérer que ces Indiens tombent malades et demandent des médicaments. Nous en avons fait les pupilles de l'État. Nous leur avons enlevé leur indépendance et les avons placés sous la tutelle du tout-puissant ministère des Affaires indiennes. Nous en avons fait les pions de la bureaucratie mais nous leur refusons le droit de tomber malades, d'être sans travail ou d'avoir faim, parce que nous ne voulons plus payer. C'est là la sagesse pénétrante du gouvernement le plus insensible que le pays ait jamais eu, et ils parlent de compassion. Quel mot vide de sens venant de ce gouvernement! Maintenant, on va écorcher les Indiens!

Évidemment, on est déjà en train d'écorcher les gagne-petit grâce à la limite de \$120 qui ne doit pas incommoder les riches. Lors de la dernière session, nous avons eu la surtaxe de 5 p. 100 rejetée par le Parlement. Puis nous avons eu la surtaxe de 3 p. 100 et maintenant celle de 2 p. 100. Nous avons eu un budget au printemps et un à l'automne. Puis, pas de budget pendant 14 mois. Maintenant, nous avons un autre budget d'automne, ce qui signifie que nous en aurons encore un le printemps prochain. Malgré tout, le gouvernement se targue de compter des experts en fiscalité. Moi je dis que ce gouvernement est incompétent au point de vue fiscal.

Une voix: Comment épelez-vous cela?

M. Nielsen: Je n'en sais rien, mais je connais le remède que je préconiserais.

Nous avons la pauvreté dans nos campagnes alors que les frontières de la science ne cessent de reculer et que nous vivons à l'âge de l'espace. Nous devrions ouvrir le Nord à l'exploitation et avoir une politique de défense intelligente et clairement définie. Nous devrions aussi avoir une politique visant à encourager l'expansion nationale. Ce sont des problèmes que le gouvernement a refusé de reconnaître. Il a rayé d'un trait de plume les besoins de nos principales cités et ceux de nos industries.

Le gouvernement a envoyé le ministre des Transports (M. Hellyer) jouer au pitre et faire ripaille d'une mer à l'autre. Il est maintenant